

des Brennan; les Herouin qui étaient des Kirwin; les Hallé qui étaient des Healey.

Même Riel, ce Canadien français si pittoresque, nous rappelle qu'il avait pour ancêtre un certain Jack Reilley, autrefois domicilié dans la paroisse St. Peter de la ville de Limerick, en Irlande.

Je m'enorgueilliss donc, honorables sénateurs, à titre d'Irlandais vivant au Canada, que le sang qui coule dans mes veines d'une mère et d'un père irlandais coule aussi dans celles d'un grand nombre de familles canadiennes-françaises de la belle province pour qu'elles puissent rendre hommage, en ce jour de la Saint-Parice, à leurs ancêtres et aux miens, les hommes de la brigade irlandaise immortalisés par Kipling dans son poème "The Irish Guards 1918" dont je ne lirai qu'un court passage:

We're not so old in the Army List,
But we're not so young at our trade,
For we had the honour at Fontenoy,
Of meeting the Guards' Brigade.
'Twas Lally, Dillon, Bulkeley, Clare,
And Lee that led us then,
And after a hundred and seventy years
We're fighting for France again!
Ah, France! And did we stand by
you,
When life was made splendid with
gifts and rewards?
Ah, France! And will we deny you
In the hour of your agony, Mother
of Swords?
Old Days! The wild geese are
fighting,
Head to the storm as they faced it
before!
For where there are Irish there's
loving and fighting,
And when we stop either, its Ire-
land no more!
Ireland no more!

L'honorable John J. Connolly: Honorables sénateurs, l'un de mes collègues de ce côté-ci de la Chambre, m'a dit de faire ces remarques sans préjugé. Je n'ai nullement l'intention de poursuivre la litanie de saints et de savants qu'a récitée le sénateur Grosart, mais je suis convaincu que nous lui sommes tous reconnaissants ainsi qu'au sénateur Sullivan des observations qu'ils ont faites ici ce soir. C'est peut-être moi qui leur dois la plus grande reconnaissance.

J'ai été heureux d'entendre le sénateur Sullivan reprendre les paroles d'une chanson que j'ai apprise enfant: «The Dear Little Shamrock». Cela m'a rappelé la première fête de la Saint-Patrice que j'ai passée au Sénat. Ce jour-là le sénateur Felix Quinn a non seulement parlé de l'Irlande mais—et le

compte rendu ne saurait décrire la scène—il a chanté «A Little Bit of Heaven». Il a été vivement applaudi.

Je ne pense pas qu'il m'appartienne spécialement de trop parler des Irlandais ce soir, car je ne pourrais le faire, je le crains, sans prévention. La personnalité des Irlandais a de multiples facettes. J'ai toujours pensé que Chesterton l'avait le mieux dépeinte dans les quatre vers très brefs que voici:

For the great Gaels of Ireland
Are the men that God made mad,
For all their wars are merry
And all their songs are sad.

DISCOURS DU TRÔNE

MOTION TENDANT À L'ADOPTION DE L'ADRESSE EN RÉPONSE—SUITE DU DÉBAT

Le Sénat passe à la suite de la discussion interrompue le jeudi 5 mars, sur la motion de l'honorable M. Cook, appuyée par l'honorable M. Denis, tendant à voter une Adresse à Son Excellence le Gouverneur général, en réponse à son discours prononcé à l'ouverture de la session.

L'honorable F. Elsie Inman: Honorables sénateurs, Erin go Bragh! C'est un grand jour pour les Irlandais. Nous les saluons et leur souhaitons bonne chance.

Nous sommes heureux, honorables sénateurs, de voir Son Honneur le Président occuper de nouveau son fauteuil et diriger nos délibérations de sa façon digne et gracieuse. Nous lui offrons nos meilleures souhaits, ainsi qu'à M^{me} Bourget.

Je tiens à féliciter l'honorable George S. White de l'honneur que lui vaut sa nomination au Conseil privé de Sa Majesté. Nous sommes tous heureux de cette nomination et espérons que lui et M^{me} White jouiront de cet honneur pendant de très nombreuses années. Ils sont très bien vus de tous les honorables sénateurs.

Je comptais bien me plier à l'édit du sénateur Ross Macdonald qui nous a dit clairement qu'il ne voulait plus de compliments, mais ensuite, j'ai fait ce que toute femme fait une fois dans sa vie—j'ai changé d'avis.

J'ai été étonnée d'apprendre que l'honorable Ross Macdonald avait résigné ses fonctions de leader du gouvernement en cette Chambre. Il était leader du gouvernement, à mon arrivée au Sénat, et je dois dire que j'ai toujours trouvé chez lui un ami sincère et un conseiller patient et compréhensif. Il était toujours disposé à aider et l'on se sentait tout à fait libre de revenir sans cesse lui demander aide et conseil.

Je félicite de tout cœur le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest) d'avoir été choisi comme leader du gouvernement en remplacement de l'honorable Ross Macdonald. Le sénateur